Initiative Mondiale en Matière de Santé

Content

Articles

- M. Obama propose une initiative mondiale en matière de santé
- M. Obama présente au Congrès son initiative mondiale en matière de santé
- Déclaration de Mme Clinton sur l'initiative mondiale du président en matière de santé

Liens électronique

M. Obama propose une initiative mondiale en matière de santé

Le secrétaire d'État adjoint, M. Jack Lew présente la nouvelle initiative mondiale du président Obama en matière de santé. Par Merle Kellerhals

Rédacteur

Washington – Les États-Unis vont lancer une initiative mondiale en matière de santé qui aidera, pendant une période de six ans, certains des pays les plus pauvres du monde à lutter contre les maladies qui causent la mort de nombreuses personnes, alors qu'il est possible de les prévenir au moyen de l'amélioration des soins médicaux, a déclaré le président Obama.

« C'est pourquoi, a-t-il dit, je demande au Congrès d'accueillir favorablement ma proposition de budget pour l'année budgétaire 2010, de 8,6 milliards de dollars - et de 63 milliards de dollars sur six ans -, visant à mettre en place une nouvelle stratégie mondiale générale en matière de santé. (...) Il n'est plus possible de nous cloîtrer du reste du monde et d'espérer pour le mieux, pas plus que nous ne pouvons rester indifférents aux problèmes de santé qui se posent au-delà de nos frontières. »

La secrétaire d'État, Mme Hillary Clinton, a indiqué que cette initiative serait un élément essentiel de la politique étrangère des États-Unis. Les crédits budgétaires consacrés à des programmes visant à lutter contre le sida, le paludisme, la tuberculose et d'autres maladies évitables à l'étranger permettront de sauver la vie de maintes personnes et de réduire notamment le nombre des décès de mères et d'enfants.

Pour sa part, le secrétaire d'État adjoint, M. Jack Lew, a déclaré à la presse, le 5 mai, que cette nouvelle initiative ne se limiterait pas aux programmes actuellement en cours qui étaient destinés à lutter contre le sida, le paludisme et la tuberculose et qu'elle porterait sur les besoins en matière de santé des femmes, des enfants et des familles dans les pays en développement. Elle est également conçue pour atténuer l'incidence des maladies tropicales négligées.

Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), « les maladies tropicales négligées constituent un symptôme de la pauvreté et des désavantages. Ceux qui sont les plus touchés sont les habitants très pauvres des zones rurales reculées, des bidonvilles ou des zones de conflit. »

Bien qu'elles soient diverses, les maladies tropicales négligées ont des éléments communs qui leur permettent de persister dans des lieux où règne la pauvreté et où elles sont souvent concentrées. Plus de 1 milliard de personnes, soit le sixième de la population mondiale, souffrent d'une ou plusieurs maladies tropicales négligées, d'après l'OMS.

« Les travaux de recherche, a dit M. Lew, montrent qu'il serait possible de mettre fin à un petit nombre de maladies négligées grâce à des ressources relativement modestes et à un engagement de longue durée. En outre, les soins de base en obstétrique peuvent réduire considérablement le nombre de mères et d'enfants qui meurent lors d'un accouchement. »

Par ailleurs, des interventions rudimentaires contre des maladies telles que les maladies diarrhéiques peuvent fortement diminuer la mortalité des enfants âgés de moins de cinq ans.

« Nous avons l'occasion de contribuer rentablement à la stabilité politique d'une manière qui renforcera notre sécurité nationale, tout en défendant nos valeurs humanitaires fondamentales », a-t-il dit.

Cette initiative figure dans le projet de budget fédéral pour l'année budgétaire 2010 (qui commence le 1er octobre prochain) que M. Obama a soumis au Congrès le 7 mai. Elle ne comprend pas de liste de pays bénéficiaires, a fait remarquer M. Lew en ajoutant cependant qu'un grand nombre de pays africains avaient besoin d'une aide plus importante.

Pendant la première année de cette initiative, les 8,645 milliards de dollars prévus comprennent les 7,4 milliards de dollars destinés au Plan d'aide d'urgence à la lutte contre le sida à l'étranger (PEPFAR) et à l'Initiative en faveur de la lutte contre le paludisme du gouvernement Bush. Un autre 1,3 milliard de dollars est prévu pour d'autres questions prioritaires dans le domaine de la santé. L'an dernier, les États-Unis ont consacré 8,16 milliards de dollars à la santé à l'étranger. Le montant prévu cette année représente une augmentation de 459 millions de dollars, a dit M. Lew.

La nouvelle initiative, a-t-il précisé, se fonde sur le PEPFAR du président Bush, qui permet de fournir un traitement à plus de 2 millions de personnes, contre 50.000 il y a six ans.

Par ailleurs, a-t-il dit, « on a obtenu des résultats considérables dans le cadre de l'Initiative en faveur de la lutte contre le paludisme, dont c'est la troisième année d'application et qui a déjà permis d'atteindre 32 millions de personnes dans 15 pays africains ».

M. Obama présente au Congrès son initiative mondiale en matière de santé

Le président veut proroger le PEPFAR et appliquer une stratégie intégrée d'aide à l'étranger.

(Début du texte)

La Maison-Blanche

Bureau du secrétaire de presse

Le 5 mai 2009

Déclaration du président

L'initiative mondiale des États-Unis en matière de santé

En ce XXI^e siècle, la maladie se propage librement à travers les frontières et les océans et, ces temps derniers, le virus H1N1 de 2009 nous a rappelé avec force la nécessité urgente d'agir. Il n'est plus possible de nous cloîtrer du reste du monde et d'espérer pour le mieux, pas plus que nous ne pouvons rester indifférents aux problèmes de santé qui se posent au-delà de nos frontières. Telle flambée épidémique en Indonésie est capable d'atteindre l'Indiana en quelques jours. Les crises sanitaires à l'étranger peuvent causer des souffrances et des conflits généralisés ainsi qu'une contraction de l'économie.

C'est pourquoi je demande au Congrès d'accueillir favorablement ma proposition de budget pour l'année budgétaire 2010, de 8,6 milliards de dollars - et de 63 milliards de dollars sur six ans -, visant à mettre en place une nouvelle stratégie mondiale générale en matière de santé. S'agissant de prévention, il n'est plus question de s'attaquer à chaque maladie isolément. L'interdépendance qui caractérise notre monde d'aujourd'hui nous commande d'appliquer une approche intégrée.

Alors que j'étais au Sénat, je m'étais joint à une majorité de membres des deux partis pour appuyer l'initiative efficace du gouvernement Bush intitulée Plan présidentiel d'aide d'urgence à la lutte contre le sida, ou PEPFAR. Ce plan a assuré des programmes de traitement et de prévention à des millions d'individus réduits à des situations parmi les plus extrêmes de la planète. L'été dernier, le Congrès a adopté la loi Lantos-Hyde de lutte mondiale contre le sida, que j'ai été fier de coparrainer quand j'étais sénateur et que je vais maintenant appliquer en tant que président. Cependant, je reconnais que tous nos efforts en vue de mettre fin à la mort par le sida, le paludisme et la tuberculose seront vains si nous ne faisons pas davantage pour améliorer les dispositifs de santé de par le monde en mettant l'accent sur la santé maternelle et infantile et en veillant à ce que les meilleures pratiques nous guident dans le financement de ces programmes.

Mon budget prévoit des investissements cruciaux dans cette nouvelle stratégie mondiale exhaustive en matière de santé. Nous appuierons les objectifs du PEPFAR tout en intensifiant et en améliorant notre lutte contre des maladies qui tuent 26.000 enfants chaque jour. Nous ne pourrons, certes, résoudre tous les problèmes. Néanmoins, nous avons le devoir de protéger la santé de nos populations, de sauver des vies, d'atténuer les souffrances et de contribuer à la santé et à la dignité de tous les êtres humains. Les États-Unis peuvent exercer une action significative afin de relever ces défis, et c'est ce à quoi mon gouvernement est résolu à s'employer.

Déclaration de Mme Clinton sur l'initiative mondiale du président en matière de santé

C'est une composante cruciale de la politique étrangère des États-Unis, affirme la secrétaire d'État

(Début du texte)

Le département d'État

Bureau du porte-parole

Le 5 mai 2009

Déclaration de la secrétaire d'État

L'initiative mondiale du président en matière de santé

La nouvelle initiative mondiale en matière de santé du président Obama est une composante cruciale de la politique étrangère des États-Unis et un élément représentatif clé de l'exercice intelligent du pouvoir. Donner aux gens du monde entier la possibilité de vivre en bonne santé est la voie qui mènera à un monde plus sûr, plus stable et plus prospère. Les investissements que nous avons faits dans des programmes visant à lutter contre le sida, le paludisme, la tuberculose et d'autres maladies qu'il est possible de prévenir, ont permis de sauver la vie à des millions de personnes et de réduire la mortalité maternelle et infantile tout en reflétant la volonté de notre nation d'être une force positive et capitale en faveur du progrès dans le monde entier.

Grâce à la nouvelle initiative du président et à l'expansion de sa portée, nous avons la possibilité de mettre davantage en valeur nos connaissances techniques et notre savoir-faire, de bâtir des partenariats régionaux et internationaux toujours plus solides et d'utiliser nos ressources pour élargir la promesse de bonne santé qui est le fondement de familles, de collectivités et de sociétés plus fortes et plus stables.

Je me réjouis d'œuvrer de concert avec nos divers organismes fédéraux, avec le Congrès et avec les secteurs privé et non gouvernemental afin de mettre en place une approche coordonnée et efficace en matière de santé mondiale qui fera de notre planète un endroit plus stable et plus sûr pour les générations à venir.

(Fin du texte)

Liens électronique

- Santé mondiale: site officiel du Département d'Etat
<http://www.america.gov/fr/science/health/index.html>